

(art absolument)

les cahiers de l'art d'hier et d'aujourd'hui



ellini Giovanni **Bellini** Le **Tintoret** Nicolas **Poussin** Francesco **Goya** Em
ya Emile **Bernard** Henri **Bergson** Henri **Matisse** Paul **Klee** Geneviève A
evière **Asse** Ernest **Pignon-Ernest** Gérard **Garouste** Marc **Couturier** V
r Valérie **Belin** Jean-Louis **Baudry** Jacques **Darras** François **Bouillon** M
on Michel **Perrin** Liliane & Michel **Durand-Dessert** Philippe **Piguet** Cla
et Claude **Schweisguth** Alain **Tapié** Stéphanie **Katz** Christine **Buci-Glu**
stine **Buci-Glucksmann** François **Jeune** Anne **Dagbert** Anne **Rivière** A

M 06192-1-F: 10,00 €-RD



mai 2002 • numéro

1

10 €

Photographie Valérie Belin

Mariées marocaines

(art absolument) présentera à chacune de ses parutions l'œuvre d'un "photographe plasticien", nouvelle expression artistique qui émerge depuis les années 80 et qui nous paraît particulièrement intéressante. Pour l'inaugurer, nous proposons une note d'atelier ainsi que l'intégralité de la série "Mariées Marocaines" de la jeune artiste Valérie Belin.

L'idée de faire des "photographies de mariage" est née de mon goût pour les cérémonies. Après avoir photographié uniquement des objets dans une sorte de cérémonial organisé par moi, je me suis prêtée au jeu consistant à m'adapter à une situation ritualisée sans que j'en maîtrise moi-même le déroulement. Le fait d'assister à cette cérémonie comme "photographe" – ce qui est inévitable en ce genre de circonstance – ne représentait donc pas pour moi une forme particulière de compromis ou de subversion de mon statut d'artiste, il faisait partie du travail lui-même.

Je me suis d'abord intéressée à tous les mariages, dans tous les milieux, jusqu'au jour où j'ai pu photographier en France un mariage marocain qui m'a séduit par la profusion et la richesse de ses éléments cérémoniels.

Les robes des mariées marocaines proviennent de la culture arabo-andalouse, qui s'est constituée du VIII^e au XV^e siècle en Espagne du sud puis, après la conquête par les chrétiens de l'Andalousie, dans les villes du nord du Maroc, en particulier Tétouan ou Fès. Les robes de l'infante de Vélasquez en sont le témoignage. Il existe d'ailleurs certaines analogies formelles entre la stature des mariées marocaines dans mes photographies et le traitement pictural des personnages féminins chez Vélasquez.

Durant la deuxième nuit de fête – le mariage dure au minimum trois jours – la mariée porte de sept à onze tenues différentes. Certaines de ces robes ont retenu mon attention, parce qu'elles semblaient réaliser la synthèse inattendue du corps avec l'ornemental, voire avec l'abstrait.

À ce propos, on peut rappeler ici que Matisse s'intéressait à l'art décoratif islamique parce qu'il y voyait une possibilité de surmonter l'opposition habituelle entre "art mineur" et "art majeur" au profit d'une dimension abstraite, voire spirituelle.

Après avoir assisté à un assez grand nombre de mariages marocains en France – dont furent issues deux premières photographies – je décidai de poursuivre le travail au Maroc et de travailler en collaboration avec les maîtresses de ces cérémonies nuptiales – les négafas – qui possèdent robes, accessoires et science de la fête. Il me fut possible de photographier quelques tenues – rares, parce que démodées. Je n'ai rapporté de ce séjour marocain que deux images. Au cours de ce voyage, je me suis vite rendu compte que la communauté marocaine était beaucoup plus attachée à ses valeurs traditionnelles en France qu'au Maroc. De retour en France, j'ai terminé cette série en réalisant deux dernières photographies.

La série comprend donc six photographies, réalisées en noir et blanc et en grand format ; la frontalité de la photographie, sa monumentalité, sa puissance, constituent comme un substitut du corps réel, une sorte de "corps lumineux" métamorphosé par le processus même de la photographie. Dans cette série – comme dans les séries précédentes – la métamorphose des formes est donc centrale, comme elle l'est aussi – d'un point de vue plus symbolique – dans le rituel du mariage qui symbolise, par exemple, le passage de la jeune fille à la femme ou de la fille à l'épouse. ■

Six pages suivantes : Valérie Belin

Mariée marocaine, 2000, Photographie, 130x160 cm.

Valérie Belin en quelques dates

- Née en 1964 à Boulogne-Billancourt.
- 1996 Galerie Alain Gutharc, Paris. • "Des séances", Crédac, Ivry, France.
- 1998 Galerie Xippas, Paris.
- 1999 Musée des Arts décoratifs, Paris.

Centre d'art contemporain, Vassivière-en-Limousin.
Musée de Picardie, Amiens.

- 2000 Institut français, Dresde, Allemagne. • Galerie Vox, Montréal, Canada.
- 2001 Galerie Xippas, Paris.











